

**Exposition du 18 juin au 7 septembre 2008,
Au Grand Café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire**

L'exposition personnelle de l'artiste Zilvinas Kempinas, artiste lituanien vivant à New York, produite par le Grand Café, centre d'art contemporain, avec la collaboration de l'Atelier Calder (Saché) présente de manière conséquente pour la première fois en France, le travail fascinant de cet artiste, qui au moyen de bandes magnétiques nous livre une expérience aussi fugitive que vertigineuse de la présence visuelle et sonore d'un corps dans l'espace. Depuis le début des années 2000, celui-ci utilise de manière récurrente ce matériau, non pour sa fonction première : le son et l'image, mais pour ses propriétés physiques : la légèreté et la réflexion. Mises en mouvement par un mécanisme motorisé et par le souffle de l'air, ou au contraire, immobiles dans l'espace, les bandes débarrassées de leur bobine, sont déployées tel un jeu avec la géométrie construite ou aléatoire (lignes parallèles, colonnes, boucles...). Chacun des dispositifs créés par l'artiste relance les forces dynamiques en présence et propose une expérience perceptive qui engage le corps tout entier. La lumière, le mouvement, la gravité et l'environnement apparaissent comme déterminants pour l'œuvre qui se crée et sont véritablement au centre des recherches de l'artiste.

Sculptures mobiles, installations *in situ*, création de sensations liées au mouvement et à la lumière, tous ces éléments semblent rapprocher le travail de Zilvinas Kempinas des recherches menées dans les années 1950 et 1960 par les artistes de l'art cinétique. Mais Zilvinas Kempinas pousse cette investigation sur le visible à l'extrême. Ce qui impressionne et déconcerte en effet, c'est la façon dont il arrive à faire sentir la limite, le point de basculement de l'œuvre : de son occurrence à son effondrement, sa disparition.

"Poétiques, minimales, l'artiste crée ainsi des sculptures « vivantes » dont la forme infra-mince parvient toujours à investir totalement l'espace. Sous les dessous d'une insoutenable légèreté, Zilvinas Kempinas crée de la monumentalité avec un minimum de moyens, comme un acte furtif et spectaculaire, un jeu sur le vide." *

* *De Yodel à la physique quantique*, Palais de Tokyo, Archibooks, Paris, 2007

Zilvinas Kempinas

Né en 1969 à Plunge, Lituanie

Vit et travaille à New York

Cet été, Zilvinas Kempinas participera également à Manifesta 7, biennale européenne d'art contemporain en Italie à partir du 18 juillet 2008 ainsi qu'à une exposition collective au MoMA Museum of Modern Art, San Francisco en août 2008. La Kunsthalle

de Vienne accueillera Zilvinas Kempinas pour une exposition personnelle à l'automne 2008.

AU GRAND CAFE :

Grande Salle - Rez-de-chaussée

STILL ("Immobile")

Dans la salle principale du rez-de-chaussée, Zilvinas Kempinas installe des bandes magnétiques en suspension de part et d'autre de l'espace, relâchées en leur centre à quelques centimètres du sol. Graciles, ces bandes investissent l'espace et forcent le visiteur à une marche lente et attentive. Elles s'offrent ainsi au regard de façon très différente selon les points de vue : tour à tour elles strient l'espace, le sculptent tantôt en plans inclinés, tantôt dessinent une torsion. Sur les côtés, les bandes ne forment plus qu'un fil et disparaissent. Constamment, l'installation pourtant nommée "immobile" passe du plan au volume, du plan au trait, de la ligne à la courbe.

Petit salle – Rez-de-chaussée

AIRBORNE ("En suspension")

Une fine bande magnétique évolue librement dans l'espace. Elle vole grâce au souffle d'un ventilateur invisible au premier regard, laissant à penser que l'objet est doué d'une vie autonome. Oscillant dans tout l'espace, la bande s'adonne à une sorte de danse poétique et sensuelle, caressant l'architecture et provoquant un contact physique avec tout corps qui l'approche.

Etage – salle de gauche

SLOW MOTION ("Mouvement lent")

Le temps est une donnée essentielle du travail de Zilvinas Kempinas. Il est présent dans toutes ses œuvres que cela soit en suscitant le sentiment d'un mouvement sans fin en même temps que la fugacité de son existence.

"Slow Motion" propose à sa surface un motif abstrait qui évolue lentement. Les aiguilles de réveils battent la minute faisant peu à peu évoluer le motif. Si nous filmions en accéléré le mouvement des aiguilles, nous verrions défiler sous nos yeux un mouvement de vague traversant la surface du support de droite à gauche. Pour obtenir cette vague, Zilvinas Kempinas a croisé deux types de représentation du temps. La première, (celle des Grecs entre autres) est linéaire et part de gauche à droite. La seconde, (celle des Chrétiens et des Juifs) qui est circulaire.

Slow Motion agit comme un contre-pied des œuvres avec ventilateurs en raison du caractère imperceptible du mouvement qui l'anime. Mais elles ont en commun de nous placer devant le jeu impossible de la capture du visible.

Etage – salle de droite

LEMNISCATE ("Infini")

Deux ventilateurs s'efforcent de dessiner le signe de l'infini à l'aide d'une bande magnétique. Les deux appareils forment un dispositif bipolaire de puissance égale qui pourtant peine à stabiliser la forme, à équilibrer les deux boucles. La force du vent ostensiblement tourné vers le mur tente de maintenir la forme dans les limites du cadre offert par l'architecture. Encore une fois, nous sommes saisis par le spectacle même de la fragilité, à l'œuvre sous nos yeux. *Lemniscate* semble à chaque instant devoir s'effondrer, mais à chaque fois, elle se redresse, continue son enfantin ballet.